Le Rév. Père Boncompain, des Jésuites, parla aussi avec une remarquable compétence, des "oeuvres d'hommes, en particulier de la Ligue du Sacré-Coeur et de la dévotion à la Sainte Eucharistie.

Après lui, le Rév. Père Ladislas, des Franciscains, proposa "la pratique religieuse et la communion fréquente comme le grand remède au grand mal, c'est-à-dire au fléau de l'alcoolisme."

Mgr Roy présenta alors à l'auditoire M. l'abbé Thellier de Poncheville, rédacteur à La Croix de Paris, dont la renommée déjà, depuis les huit jours qu'il vivait sur le sol canadien, était dans toutes les bouches. La France, pour notre Congrès, nous a député plusieurs orateurs de premier ordre: Mgr Touchet, Mgr Rumeau, M. Gerlier... Aucun n'a fait plus d'impression que le jeune prêtre-journaliste. Quelle voix sympathique, quelle action tout à fait vibrante et surtout quelle abondance d'idées et quelle richesse d'images en une langue jamais hésitante et toujours impeccable.

M. le juge Routhier lut ensuite un superbe travail, où, après avoir salué le très beau spectacle de vitalité que donnait en ces jours glorieux le Canada catholique, lui, l'écrivain laïque, d'ailleurs si parfaitement chrétien, ne craignit pas de chanter l'Eucharistie avec une conviction d'âme et une vigueur d'expression que bien des prêtres pourraient lui envier. Devant l'ostensoir que l'Eglise présentait au peuple, il faisait bon l'entendre répéter le mot du poète antique: Deus, ecce Deus! C'est Dieu, voici notre Dieu!

Deux rapporteurs restaient encore au programme qui ne purent parler, parce que Son Eminence le Cardinal-Légat, Mgr l'archevêque et leur suite allaient arriver. Le travail du Rév. Père Piché, des Frères de Saint-Vincent-de-Paul et celui du Rév. Père Dugas, des Jésuites, sur la "communion dans les classes ouvrières" et "sur les retraites fermées" seront publiés dans le volume-souvenir du Congrès.